

2 en actions

Salon Seniors

deux jours pour
préparer et bien vivre sa retraite

3 ZOOM

Les chantiers-écoles

offrir un débouché professionnel aux cordons
bleus de tous horizons

7 entre nous

La cuisine d'ici et d'ailleurs...

rencontre avec les femmes du collectif
"Saveurs métisses" à Lormont

la solidarité en actions

octobre 2011 / n°47

axiales

le magazine du Conseil général pour les acteurs du secteur social et de la santé en Gironde



► Promouvoir la santé
une mission à la croisée
du soin et du social

Santé? Vous avez dit Santé?

Oui, le Conseil général s'occupe aussi, parmi ses nombreuses compétences, de la promotion de la santé des Girondins.

Promouvoir la santé, c'est une vaste ambition. Pour la réaliser, les professionnels de santé du département travaillent en liaison étroite avec leurs confrères libéraux ou hospitaliers mais aussi avec les travailleurs sociaux. Car rester en bonne santé, pour beaucoup de nos concitoyens, ce n'est pas qu'une affaire sanitaire. C'est avant tout une réponse globale à une somme de problèmes dont certains sont sociaux. Et la solution, on la trouve au sein d'une équipe pluridisciplinaire en écoute de la personne et de ses difficultés. Cet échange quotidien entre travailleurs sociaux et professionnels de santé dans le respect et la complémentarité de leurs compétences mutuelles caractérise la mission remplie par le département.

C'est vrai que pour une part, la promotion de la santé fait partie des compétences légales du département. Mais le Conseil général de Gironde a choisi, au-delà de ce cadre imposé, de continuer à exercer par délégation de l'état des compétences supplémentaires. Il s'est notamment doté d'une Maison Départementale de la Santé qui est unique en France et dont l'activité rayonne sur tout le département.

Être exemplaire dans la proximité, en particulier au service des Girondins les plus en difficulté, est dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres la volonté première du Conseil général.

Le comité de rédaction.



1^{ER} ET 2 DÉCEMBRE 2011

Journées nationales du GEPSO

Le Groupement des Établissements Publics Sociaux attend environ 600 personnes au Palais des Congrès de Bordeaux les 1^{er} et 2 décembre.

Ces journées nationales (incluant pouponnières et centres maternels) s'interrogent sur "L'identité des foyers d'enfance". Ces rencontres bisannuelles construisent une réflexion partagée sur des valeurs, une histoire, des pratiques. Un axe particulier pour cette édition: le rôle de l'architecture dans

les lieux de vie destinés aux enfants séparés de leurs familles.

Le CDEF (Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille) participe à la préparation théorique de ces rencontres et à l'organisation des deux journées. ■

SALON SENIORS

Préparer et bien vivre sa retraite

Les 28 et 29 octobre 2011, les caisses de retraite des régimes de base et complémentaire (CARSAT Aquitaine, MSA Gironde, RSI Aquitaine, CICAS de la Gironde) organisent ce rendez-vous extrêmement fréquenté.

Au Hangar 14 à Bordeaux, environ 3500 visiteurs trouvent informations et conseils pour se projeter dans leur vie de retraités ou l'améliorer dans tous les domaines: services d'aide à domicile, Pôle senior, caisses de retraites complémentaires, santé, activité sportive, nutrition, etc. Le stand du Conseil

général dédié à *L'action sociale auprès des plus de 60 ans* présente les aides et dispositifs réservés aux personnes âgées (APA, CLIC, modes d'accueil, EHPAD etc.). ■

En savoir plus sur www.preparerbienvivre retraite.fr



DU 21 AU 26 NOVEMBRE 2011

Semaine de l'Enfance

Manifestation annuelle et nationale, la Semaine de l'Enfance implique les instances départementales concernées par ce domaine d'action.

Élus, professionnels de l'enfance, familles, représentants de lieux d'accueil, assistantes maternelles sont invités à suivre conférences et débats organisés par le Conseil général. À noter, deux moments forts:

- **Le lundi 21 novembre**, la 3^e conférence de l'ODPE (Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance) rassemblera ses partenaires au Rocher de Palmer à Cenon (Éducation nationale, services judiciaires et de la santé, CAF, associations gestionnaires d'établissements spécialisés, services sociaux et médico-sociaux, Union Départe-

mentale des Associations Familiales, universitaires...).

- **Le jeudi 24 novembre**, c'est la CDAJE (Commission Départementale pour l'Accueil du Jeune Enfant) qui suscitera la réflexion. Elle a pour objectif d'améliorer la collaboration entre les partenaires: Conseil général, CAF, services de l'État, associations concernées par le mode d'accueil du jeune enfant afin de garantir des modes d'accueil de qualité sur tout le département. ■

Programme complet de la Semaine de l'Enfance sur gironde.fr

AGI
Rive droite
Littoral
Centre social
Lormont

plus de **30**
chantiers-formations
en Gironde
en 2009-2011.

“prendre confiance en soi
et se qualifier dans
un domaine professionnel
qu'on aime”

600000
euros de budget alloué par
le Conseil général



→ CHANTIERS-ÉCOLES EN RESTAURATION



Mickaël Flossy et l'atelier Saveurs Métisses à Lormont.

Formations et transformations côté cuisine!

Cuisines du monde à Gradignan, Cuisine nomade à Blanquefort : les Antennes Girondines d'Insertion (AGI) offrent un débouché professionnel aux cordons bleus de tous horizons.

Professionnaliser ses fourneaux

L'idée essentielle des chantiers-formations: partir des talents de chacun, valoriser les compétences personnelles. À Gradignan, Cuisines du monde accueille une trentaine de participants par sessions de 6 à 8 personnes: apprentissage des techniques de base, maîtrise de l'hygiène et de la sécurité alimentaire, formation qualifiante en cuisine ou en service. Les savoir-faire individuels se retrouvent dans les plats vendus et livrés aux partenaires institutionnels du secteur Gradignan-Pessac-Talence. Après avoir validé le titre professionnel d'agent de restauration, les stagiaires ont le choix: emploi salarié en entreprise, formation qualifiante supérieure ou développement d'une micro-activité en qualité de traiteur "Cuisines du monde". Du travail et de la création à la carte!

Des "corners" d'un genre nouveau

En 2009, le chantier-école de l'AGI, porté par le CCAS, démarre sous l'impulsion du chef étoilé Thierry Marx qui souhaite redonner ses lettres de noblesse à la cuisine de rue: sandwicherie, sushis, pâtes, kebab... La formation de 592 heures implique plusieurs opérateurs: le lycée hôtelier St-Michel à Blanquefort, l'association Adie pour l'accompagnement à la création et à la gestion d'entreprise, le restaurant solidaire d'appli-

cation géré par le CCAS, les entreprises qui proposent des stages. "Un dispositif innovant qui donne des responsabilités aux participants. De septembre 2010 à août 2011, 40 personnes ont suivi la formation initiale et les ateliers d'application. À la clé, un diplôme professionnel et une ambition: faire des bénéficiaires du RSA de futurs chefs d'entreprise" commente Laurent Alexandre, responsable de l'AGI du Littoral.

Concrétiser son projet

"J'ai toujours aimé cuisiner, confie Mickaël Flossy, bénéficiaire du chantier-formation de Blanquefort. C'est une passion, une vocation. Depuis 2003, j'avais envie d'en faire mon métier. En attendant j'étais magasinier, puis demandeur d'emploi. De novembre 2010 à mai 2011, l'AGI du Littoral m'a offert les conditions nécessaires pour concrétiser mon projet. L'atelier Cuisine nomade m'a propulsé en situation réelle, je m'y suis révélé!" Début octobre, Mickaël Flossy ouvre son point de restauration rapide à Bordeaux, sur le thème de la cuisine réunionnaise: caris, rougâi, en-cas typiques... Une visite s'impose à Kabar, 70 cours de l'Argonne! ■

→ www.cuisinesdumonde.info

avis d'expert

Corinne Paulais

Chef de Service de l'Offre d'Insertion Territoriale à la Direction des Politiques de Lutte contre les Exclusions (DPLE) du Conseil général.



"Dans la politique d'insertion sociale et professionnelle menée par le Conseil général, les chantiers-formations constituent une offre souple et proche des territoires. Issues d'initiatives locales, ces sessions à la fois théoriques et pratiques permettent aux bénéficiaires du RSA d'accéder à un premier niveau de qualification et à terme, à un emploi. Une trentaine d'opérations de ce type ont été cofinancées par le Département de 2009 à 2011: maraîchage, cuisine, rénovation des locaux des Restos du cœur, réalisation d'un film documentaire sur les marais de l'Estuaire, construction de bateaux appartenant au patrimoine local... La plupart de ces opérations sont prises en charge depuis presque un an par les développeurs territoriaux du Service de l'Offre d'Insertion Territoriale dans le cadre d'une démarche de conduite de projet. Entre autres orientations qui vont poursuivre cette politique: augmenter la participation des femmes à ces chantiers-formations."

Découvrez en page 7, un autre parcours culinaire sans faute de goût, celui de *Saveurs Métisses*, collectif soutenu par le CS de Lormont.



“ La promotion de la santé est un processus qui confère aux populations les moyens d’assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et d’améliorer celle-ci ”

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, CHARTE D’OTTAWA, 1986



1 euro dépensé en prévention engendre 6 euros d’économie sur les soins



→ PROMOTION DE LA SANTÉ

Une approche globale pour réduire les inégalités



La politique appliquée par le Conseil général de la Gironde en matière de promotion de la santé ne relève pas seulement du secteur sanitaire. En effet, la plupart des publics fragiles cumulent problèmes de santé et difficultés sociales.

D’autres infos sur : www.cg33.fr

La santé est une ressource. Tous les domaines de la vie quotidienne en dépendent. Elle est déterminée par des facteurs personnels physiques mais aussi par les conditions de vie, de travail, les apprentissages initiaux, par l’environnement social et culturel. La promotion de la santé vise à restituer à l’individu sa place de sujet, en tenant compte de ses savoirs et de ses capacités. Cette vision holistique place la personne première dans la démarche, et se déploie à travers écoute, accompagnement aux soins et dans les soins, éducation pour la santé...

Améliorer la qualité de vie des plus vulnérables
 “La promotion de la santé doit permettre à chaque personne d’avoir la main sur sa propre histoire, explique Françoise Normandin, directrice des Actions de Santé au Conseil général. Acquérir la capacité à gérer soi-même son parcours de santé, faire face aux difficultés de santé de

façon autonome, s’approprier les solutions. C’est assurer les conditions de bonnes relations avec le système de soins, réduire les dysfonctionnements et les frais de santé. La santé se construit en permanence, et pour tous. Pour chacun d’entre nous, la santé se construit dès le plus jeune âge. Le travail des professionnels s’adresse à tous, avec une attention particulière lorsqu’il s’agit des personnes âgées, des jeunes, des femmes enceintes, des personnes handicapées, des publics précaires et des familles en difficulté. Il y a toujours à valoriser les possibles des personnes, même lorsqu’elles paraissent cumuler les inégalités, à leur permettre de retrouver sécurité et confiance en soi!
 Les publics fragiles ont particulièrement besoin de propositions et d’accompagnement pour accéder à un mieux être. Alors, la santé s’inscrit dans une dynamique, qui permet d’aller mieux et même “d’aller bien avec ce que l’on est.” ■

“ La promotion de la santé, c’est la promotion de l’autre ! Elle consiste à valoriser les capacités de chacun à se prendre en charge. Il s’agit d’une démarche certes technique mais avant tout de rencontre humaine ”

FRANÇOISE NORMANDIN, DIRECTRICE DES ACTIONS SANTÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA GIRONDE



Françoise Normandin, médecin directeur des Actions de Santé du Cg33 avec une partie de l'équipe de la MDS.

La MDS c'est
21000
consultations
annuelles



→ parole d'élue

Michèle Delaunay
Médecin, conseillère générale,
députée.

“ Faire la promotion de la santé, c’est en donner une image positive, voilà le maître mot. La santé est notre meilleur outil de liberté, d’autonomie, de développement personnel. Elle représente à la fois un enjeu personnel et collectif. Pensons à notre société. Cette attitude responsable envers nous-même et envers les autres est indispensable, ne serait-ce que sur le plan financier. La promotion mais aussi la prévention et le dépistage sont des mesures-clés de la santé publique. Sa dimension sociale consiste à mettre la santé à la portée de ceux qui subissent les maladies dues à un défaut d’insertion. ”



→ Maison Départementale de la Santé (MDS)

Un pôle ressource créé il y a 10 ans

En matière de santé publique, de dépistage et de prévention, la MDS est un lieu de référence. Depuis dix ans, la jeune institution constitue également une base dont l’action irrigue tout le territoire girondin.

Fondée par le Conseil général en juin 2001, la MDS regroupe la plupart des actions préventives en faveur des adultes et jeunes adultes que met en œuvre le Département : diagnostic et traitement d’infections sexuellement transmissibles, dépistage du sida, lutte contre la tuberculose, consultations santé-conseil, planification familiale, contraception, consultations prénatales, vaccinations.

Sur place, l’équipe médicale et paramédicale accueille et soigne gratuitement tous les publics, dans la discrétion et le respect de l’identité de chacun. Les personnes en situation difficile, celles qui n’ont pas de couverture sociale sont certaines de pouvoir bénéficier de toute la prise en charge médicale, y compris prélèvements biologiques, examens de laboratoire, radios etc.

La plate-forme médicale

La MDS se compose des unités suivantes :

- > Centre d’Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit du VIH et des Hépatites (CIDAG)
- > Centre d’Information, de Dépistage et de Diagnostic des Infections Sexuellement Transmissibles (CIDDIST)
- > Centre de Lutte Anti-Tuberculose (CLAT)
- > Centre Départemental de Vaccination (CDV)
- > Centre de Planification et d’Éducation Familiale (CPEF)
- > Centre de Planification Familiale (CPF).

Ces services de santé sont relayés sur tout le département par les 37 Maisons Départementales de la Solidarité et de l’Insertion (MDSI) et, pour la planification familiale, par 22 autres centres de planification, dont 12 sont gérés par le Conseil général. ■

→ Centre de Lutte Anti-Tuberculose (CLAT)

Une antenne spécialisée à la MDS

Pour les professionnels de santé, la MDS joue également un rôle de soutien et d’appui technique, capable d’apporter des réponses sur des questions médicales spécifiques.

“ Nos confrères sont très peu confrontés à la tuberculose, explique Marie-Lyne Gérard, médecin référent au CLAT. Ils se tournent systématiquement vers la MDS pour le dépistage du malade et de son entourage : nous avons connu un patient contagieux qui était à risque pour 700 personnes. ”

Le CLAT collecte les résultats des dépistages sur toute la Gironde et assure le suivi des patients en liaison avec les médecins traitants. Pour réduire les inégalités, les traitements contre la tuberculose sont distribués gratuitement aux non assurés sociaux.

“ Nous travaillons en lien étroit avec les médecins libéraux ”

MARIE-LYNE GÉRARD

“ D’une façon générale, la MDS représente vraiment un lieu d’écoute et d’accueil très vaste. Les médecins référents (tuberculose, IST, planification familiale etc.) élargissent et diffusent constamment leur travail : nous partageons nos activités aussi bien en interne qu’avec tous nos confrères du département. ” ■



→ Offre médicale de proximité

Les sages-femmes en première ligne

Grâce à leur mobilité, les sages-femmes du Conseil général assurent la planification familiale, le suivi prénatal et gynécologique de prévention partout en Gironde. Une indispensable réponse de territoire.

« En particulier en milieu rural, la consultation ouverte une fois par semaine sur l'une ou l'autre de nos circonscriptions récupère des femmes qui sont hors parcours gynécologique, notamment des jeunes, explique Véronique Maugars, sage-femme territoriale de PMI sur les MDSI de Sainte-Foy-la-Grande et La Réole. Cette consultation gratuite est réalisée par un binôme sage-femme et infirmière ou médecin : éducation à la sexualité, suivi prénatal, alimentation, accès aux soins, tous les sujets de la vie d'une femme sont traités dans leur globalité. À ces compétences s'ajoutent la prise en charge de l'IVG, l'examen postnatal, le suivi gynécologique, la prescription de contraception, la vaccination. Une offre de proximité plurielle et densifiée répond aux besoins de santé des femmes, sur un secteur où les médecins et spécialistes se font de plus en plus rares. ■

22
sages-femmes
du Conseil
général
réparties
sur tout le
département

→ Pratiques professionnelles des travailleurs sociaux et de santé

Espace Réflexion Santé



À la MDSI de Blaye, des cercles de parole sont ouverts aux acteurs de l'insertion et de la santé. Les professionnels y abordent la souffrance psycho-sociale : celles des usagers mais aussi la leur.

« Un après-midi par mois durant 2 heures, à la MDSI de Saint-André-de-Cubzac ou à celle de Blaye, nous nous retrouvons pour relater nos expériences, croiser nos regards sur nos actions, proposer des solutions, précise Sophie Borderie, responsable adjointe de la MDSI de Blaye. Sans protocole ni obligation de résultat, loin de tout enjeu institutionnel, nous abordons les thèmes qui touchent de plein fouet les publics du territoire, et nous bousculent parfois nous-mêmes. La souffrance psycho-sociale revient comme une constante, y compris celle que nous pouvons subir. »

Démarche empirique et écoute bienveillante

Travailleurs sociaux des MDSI, personnel du CMP (Centre Médico-Psychologique), de la MDS, du Centre intercommunal d'action sociale, agents de l'AGI (Antenne Girondine d'Insertion), professionnels du Réseau Santé Social, représentants de l'hôpital de Blaye, associations (en particulier dans le domaine de l'addictologie), MSA (Mutualité Sociale Agricole), etc. : à chaque Espace Réflexion Santé, la trentaine de participants explorent un sujet, un cas concret, une demande issue directement de leur réalité. « Ces effets de perception, ces ressentis partagés créent l'attitude positive du groupe. Par son interaction, des résolutions se font jour. In fine, nous travaillons sur les pratiques professionnelles tout en nous faisant du bien ! » ■

→ Information et prévention sexuelle auprès des adolescents

Tout dire, tout entendre

Partenaire du Conseil général et de la MDS, l'association Resaida intervient dans les collèges du Sud-Gironde sur le thème de la sexualité. Son animateur socio-culturel, David Lusseau, témoigne.



David Lusseau

« À la demande des équipes éducatives du territoire, j'interviens avec une infirmière scolaire auprès des classes de troisième. C'est l'âge où leur vie sexuelle, affective et sentimentale prend une place essentielle. Le dialogue, lui, n'est pas toujours établi. Il faut avoir l'oreille sur les non-dits et faire circuler la parole. » David Lusseau a choisi un thème qui ouvre toutes les questions : celui de « la première fois ». Séduction, rapports amoureux, déception, relations sexuelles, dangers, angoisses, désir, tous les sujets sont abordés et débattus par les ados eux-mêmes.



Pas de jugement ni de leçon de morale

« La confiance, la garantie de confidentialité, le partage des expériences de chacun – garçons et filles s'écoutent et se découvrent – permettent de tout aborder sans tabou. Alors, les questions de prévention et de santé sont entendues pleinement : sida, grossesse, MST, pratiques sexuelles à risques. » David Lusseau facilite également le repérage des structures et personnes ressources dans et hors de l'établissement scolaire, tel le Centre de planification où les jeunes peuvent se rendre sans autorisation parentale. « Le message qui me touche le plus concerne le respect de soi et de l'autre. Nous insistons sur le fait de se sentir prêt pour la vie sexuelle ou de savoir dire non, et de s'autoriser à en parler librement. » ■



La cuisine d'ici et d'ailleurs

Qui dit "saveurs" met l'eau à la bouche, les papilles en éveil, tous les sens à la fête. Qui dit "métisses" dit mélanges, cultures multiples, diversité... Pour Khedoudja Merzouk, Fatiha Ngadi, Jacky Lacombe, Hafsia Guermit, la formule fait recette !

« Nous sommes françaises, d'origine africaine et nord-africaine. C'est pourquoi nous cuisinons aussi bien le bœuf bourguignon et le magret de canard que les accras ou le couscous ! » déclare malicieusement Jacky. Ce jour-là, aux côtés de la quinquagénaire qui tenait un salon de coiffure au Congo il y a vingt ans, trois autres femmes issues de l'immigration s'activent aux fourneaux du Centre social de Lormont. Tout en mettant la main à la pâte, avec rires et sourires, elles racontent leur parcours et la passion commune qui a scellé leur amitié. Fatiha Ngadi était professeur de littérature au Maroc : en arrivant en 2003 à Lormont, elle devient bénévole pour l'aide aux devoirs. « Moi, j'ai poussé les portes du Centre social pour connaître mes droits, trouver du lien et des activités pour mes enfants », se souvient Khedoudja Merzouk qui a quitté l'Algérie en 2001. Hafsia Guermit fréquente le Centre depuis son enfance. Devenue comptable, elle reste fidèle au lieu et au quartier.



Les 4 mousquetaires de la cuisine !

Le déclic de leur rencontre se fait autour de l'association Diddee puis du dispositif de professionnalisation Graines d'initiatives. Grâce au soutien inconditionnel de Valérie Calmels, la directrice du Centre social qui défend leur projet avec acharnement, les quatre cordons bleus vont pouvoir accéder au métier qu'elles rêvent de pratiquer ensemble.

Tout d'abord bénévoles pour la table d'hôtes solidaire où elles assurent les repas pour les organisateurs et musiciens

de différents festivals (Hauts de Garonne, Carnaval de Bordeaux, Musiques de nuit), les copines plus soudées que jamais décident de créer leur propre petite entreprise. Après un voyage décisif d'échanges culinaires au Canada où elles côtoient de nombreux chefs, *Saveurs Métisses* voit le jour fin 2009.

Étape suivante : un restaurant, pour créer et partager

« Nous voulons que nos clients voyagent avec leurs plats. Nos secrets résident dans les épices : coriandre, cumin, gingembre... Mais nous adorons aussi travailler les légumes oubliés, les fruits d'autrefois. Nous faisons tout nous-mêmes, y compris le pain ! La cuisine, c'est vraiment une culture, c'est de l'art. Pour nous, ce n'est plus un petit métier » affirment Khedoudja, Fatiha, Jacky et Hafsia d'une seule voix.

Inséparables, pétillantes, débordantes d'énergie, les amies ont désormais enclenché le projet qui va les combler définitivement : trouver un local à Lormont pour ouvrir un restaurant, joindre le travail et le plaisir d'être ensemble, faire découvrir leur cuisine. Et affirmer l'exemplarité de leur reconversion collective. « Tout est possible, il suffit d'y croire ! », lancent-elles avec une conviction qui laisse admiratif. ■

LES MOTS DES PROS : Jean-Marie Amat, le chef parrain !

L'un des plus grands talents de la cuisine française a accueilli *Saveurs Métisses* en formation dans son restaurant *Château du Prince Noir* à Lormont.

« Les femmes de *Saveurs Métisses* étaient déjà de vraies cuisinières, elles font des choses excellentes dans leur registre à elles. Elles sont très douées, vraiment ! commente Jean-Marie Amat. Mon rôle a simplement été de les encourager, et de les accompagner techniquement pour qu'elles améliorent leur organisation. » Du 13 avril au 13 mai 2010, Khedoudja Merzouk, Fatiha Ngadi, Jacky Lacombe, Hafsia Guermit ont effectué un stage en binôme auprès du chef de Lormont. En quelques semaines, il leur donne confiance en elles, leur apprend comment gagner du temps, travailler en équipe, gérer leur cuisine. Jean-Marie Amat devient leur parrain, et leur transmet ce précieux conseil : « Surtout, gardez votre identité culinaire ! »

« Je suis leur parrain mais elles n'ont plus besoin de moi. Qui plus est, c'est un groupe de femmes intelligentes, marrantes et très complices ! J'ai toute confiance dans leur projet. »

☛ M^{me} Merzouk au 06 46 66 49 86
Centre social et culturel de Lormont
Génicart : 1, rue André Dupin 33305 Lormont

Saveurs métisses est soutenue par le Conseil général de la Gironde dans le cadre du Programme Local de Citoyenneté de la ville de Lormont.

ÇA C'EST
PASSÉ



Le groupe sur le pont de l'Arawak.

UN ARTICLE
"Pourquoi
pas
vous ?"

Vous avez mis en place ou développé une initiative, un dispositif de solidarité ou d'action sociale ? Partagez vos bonnes pratiques avec tous les lecteurs d'Axiales et contactez la rédaction : e.duroux@cg33.fr

Votre témoignage pourrait donner matière à un article dans un prochain numéro.

ARAWAK

12 ados ont mis les voiles !

Le 29 juin 2011, un groupe de jeunes vivant en familles d'accueil a pris le large à bord d'un vieux gréement, encadré par cinq éducateurs spécialisés du Conseil général. L'expérience a transformé leurs relations.

"Il s'est vraiment passé quelque chose de fort, pour tout le monde !" se souvient Anne-Catherine Descamps, référente pour le suivi d'enfants placés en famille d'accueil. Ce jour-là, 12 adolescents ont embarqué sur l'Arawak, un bateau de pêche en bois à vieux gréement : direction l'estuaire de la Garonne au départ de Lormont. À bord de l'ancien thonier devenu voilier-école et espace d'insertion, au fil de la journée le groupe de jeunes dépasse ses peurs et ses limites : à travers les manœuvres et les règles de navigation, ils découvrent la solidarité, l'esprit d'équipe, l'envie de participer à la collectivité.

Tous dans le même bateau !

"L'expérience a déclenché l'imaginaire et la curiosité de ces enfants au passé difficile, au présent pas simple. Chacun a mis ses problèmes de côté pour entrer en cohésion avec les autres, explique Patricia Brisard, l'éducatrice spécialisée porteuse du projet au sein du Service Départemental de l'Accueil Familial (SDAF) de la Direction Enfance Famille au Conseil général. D'autre part, le plaisir partagé avec les adultes a modifié le rapport humain avec leur référent. Les places ont bougé." Avant de rentrer au port plus légers, plus joyeux, les marins d'eau douce avaient pu également jouer les Robinson Crusô en visitant l'île Verte. "Ce que nous avons vécu ce jour-là a donné naissance à un nouveau rêve : repartir tous ensemble sur l'Arawak pour une croisière de plusieurs jours !". On souhaite que le vent de l'aventure souffle à nouveau pour cette belle équipe ! ■

La Semaine bleue du 17 au 23 octobre 2011: les seniors à l'honneur

À Bordeaux, quartier Grand Parc : démonstrations sportives, compte rendu du Forum des Seniors de juin 2011, comédie musicale, actions collectives menées par le Centre social, la RPA et l'EHPAD Maryse Bastié, le Centre de loisirs...

Dans le Libournais : animations seniors, activités intergénérationnelles, gala de danse.

Dans le Sud Gironde : conférences, ciné-débat, interventions sur un marché local. Dans les cantons de La Réole, Langon, Pellegrue, Sauverterre et Sainte-Foy-La-Grande. Le comité d'organisation regroupe le CLIC des Hauts-Entre-Deux-Mers et un collectif d'associations : Inter-Génération, Pastorale de la Santé du Sud Gironde, SEM du Pays Foyen, Les petits frères des Pauvres, Réseau de santé Asif, association *Du soleil dans nos campagnes*. ■

25 octobre 2011: Conférence "L'Entrée en EHPAD"

À l'Athénée municipal, les caisses de retraite complémentaire Agirc-Arrco proposent une journée d'information et d'échange avec le grand public, sur le thème de l'accueil des personnes âgées dépendantes en établissement spécialisé. Spectacle-débat interactif *Si loin de nous*, tables rondes animées par le Conseil général, le CCAS de Bordeaux, l'Association des Géro-nto-Psychologues d'Aquitaine. 400 visiteurs sont attendus. ■



Lumière sur les métiers du Conseil général: jusqu'au 28 octobre

Dans le hall de l'immeuble Gironde du Conseil général, 125 photos illustrent les professions exercées au sein de l'institution départementale, où les métiers du médico-social sont largement représentés. Un regard décalé sur les femmes et les hommes de la collectivité dans leur contexte professionnel. Expo photo du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. ■

À NOTER : jeudi 13 et vendredi 14 octobre 2011

Assises nationales de l'Union Nationale des Associations Intermédiaires

L'Unai organise son rassemblement dans l'hémicycle du Conseil général de la Gironde. Les 13 et 14 octobre, 150 participants, délégués d'associations qui agissent auprès des demandeurs d'emploi, aborderont les thèmes essentiels de la réinsertion dans le monde du travail : économie sociale et solidaire, augmentation du chômage, adéquation des pratiques, et réflexion pour de nouvelles orientations.

► HÉMICYLE DU CONSEIL GÉNÉRAL, BORDEAUX • contact : inscriptions sur www.unai.fr